



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Ŋmɛɛgb̃ ban kpeli l' bahr n bii wad n ln gbaama na hì
fem bii n NAWDMN

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Nawdm

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Nawdm

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
ONG togolaise de droits de l'enfant, Agent de terrain

Avec le soutien financier de



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)
Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement, Partenaire financier



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
ONG internationale de droits de l'enfant, Partenaire technique et financier



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP
Société de Conseil Juridique, Partenaire financier



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics Togo),
Institut Linguistique, Partenaire technique

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Nawdm	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	39
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	40
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	41



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité* ou *le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblant vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles ainsi qu'en français et en Nawdm. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et

campagnes, qui s'expriment principalement en langue Nawdm. Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Kabyè, Lamba, Moba, Ewè et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile de protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains

cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le « pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La

population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion ou participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes

d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

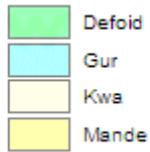
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



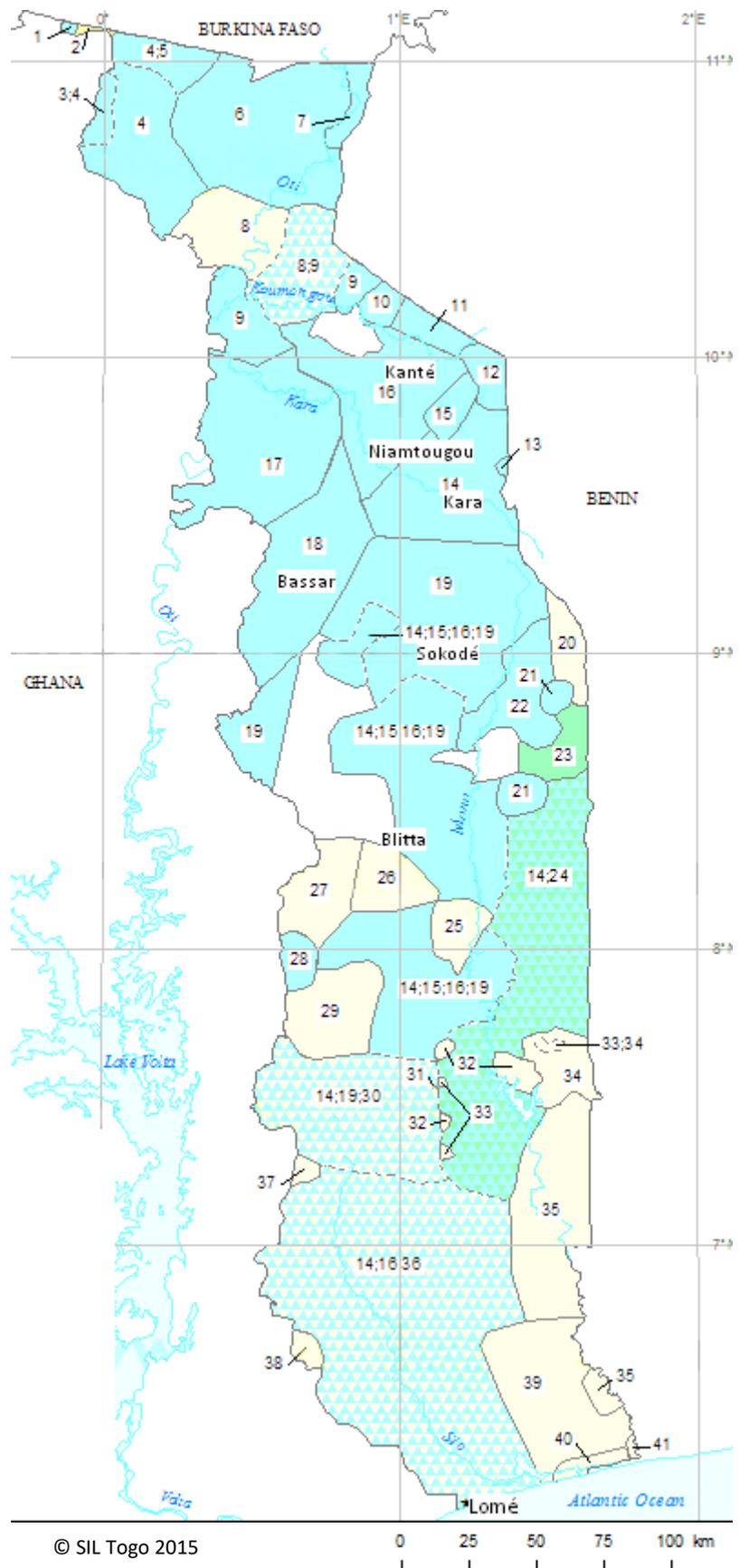
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm** (présenté dans ce document)
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues répandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition du Nawdm et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo ¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewè est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civil/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p> <p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p> <p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations,</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir sur les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes.</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gâter la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p> <p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p> <p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p> <p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.	Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi. Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.		Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance. Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc. Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage) (Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant. (Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p>	<p>Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entraîner la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p> <p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent : orientation scolaire ou</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p> <p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En Nawdm

Ɗmɛɛgb ban kpɛlii l` bafɾ n bii wad n ln gbaama na hì fɛm bii n NAWDMN

Bii kɔd kpaa mi na hì wad bee, l` kɔtɔd na bii ln gbaama na bà fɛ na hì bee hì berɲm hì miib ta berɲa lee. Nidgarkaɲba ta kpaa mii-b.V` wad miib tɔra na v` berɲm lamɛɛgun. Bà lo bafɾb na b` kiigm ka rea ka weraa b` ba na bá daa fɛm bii.

Ĥafrika tantn bermba nn mug l` hɛl ln ba na bà fɛm kaaba bii wadga (CDE)⁴ n Kaaba sent (CADBE)⁵ wadga ba na wadii hiihi nnii ban fɔd, kɔrni kɔd t fig hí nihi na bà bee bà lɔɔm nɔmb ka hɛgr tant bih bii jugun laa Ĥafrika tantn bii jugun. Mina tant ment laa Ĥafrika tant, bà figaa kɔd haar jugun na haaga nnii kaalaɲa ká magr na buga bee ká berɲm ká n kà rarm. Ka kunyɔɲu ba haar diirn, kɔrgun tiiba n kú bermba ba bà fɛ gemm na bà tɔrg haarii, ka bo na buga bee kà berɲm ká rarm ta berɲa lamɛɛgu n sɔklbn n taa huubn.

ln ba na nidmɔmba fɛ b` ba buga wad bii, kpaa bafɾ n ká beeb. Ka kà la fɛ bii bɛhb, l` kpaa safɾ huru kà reba laa nidmɔmvolbee na bà kew b` ba na ká wad bii.

L` gbaam na buga kpama bɛm nidba bá sɔkla-ka ka kiig ká fɛn hɔm bee. L` ba na bà tɔɔm-ka tɔniib n bá mɔmba neerm ka weraa huru ln ba na kà tagd fuu ka bo na kà da kà bɛm nidhɔma. L` ba na bá valgm kan sɔkla bii n ká beeb. Buga lee, l` ba na ká fɛm gemm na kà mad kayenwu hɔm ka vala ká reba n nidmɔmba n ta buvolhii. L` ta ba na kà valgm bafɾb. Kà ta ba n ɲmɛɛgt na kà fɛm. Welee ɲmɛɛgtii bahra n ká bina. Bina hatah buga ɲmɛɛgt ba n tyen n bina kwífr n hanuɲa reka.

Wadgankena hela Toogo tiiba ka figaa kɔd kɔrkaafi n kafihin tiiba jugun, bá gwɛɛla bà kɔrgu lam na bà fɛ na nidba kɔd hom bii b` hɛl buga wad bii. Kà rea n bà lamn ka bɔfɔɔ wiingan bii b` ba na buga wad bii.

⁴ Kɔrni nn kad n mug l` bafɾ n ln gbaama na bá fɛm kaaba bii

⁵ Ĥafrika kornin tiiba nn kpogl taa n mug bafɾb bii l` bafɾ n ln gbaama na bá fɛm bii n ln ba na kaaba neer hɔm lee

Proverbes en Nawdm

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes en langue Nawdm montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

Un enfant têtu prend des risques.
Personne ne va le sauver.

*Diidgu nan jul buga
ká kpaá tuum kee.*

« Le lion dévorera l'enfant têtu. »

L'enfant qui rend des services sera
toujours récompensé.

Buga tuuma n jum ká noor keh'.

« L'enfant qu'on envoie a toujours
la bouche pleine. »

b) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :

Celui qui donne naissance à un enfant est confronté à multiples responsabilités.

Ĥá meedr buga hà vaara gwεεb.

« Qui enfante un enfant a cherché problème. »

L'enfant est la survie de la famille. Il faut le protéger et lui fournir une bonne éducation afin qu'il puisse se rendre utile à sa famille.

Ka buga kpaĥ, haar ta kpaĥ'.

« Pas d'enfant pas de famille. »

Le bâton n'est pas la bonne manière pour éduquer un enfant.

Daruum-n n` bii tobĥa gwentah ka kpaā gbuu-hi.

« Corriger les enfants mais pas par le bâton. »

Gbuut kpaĥ na rarm weriib nnii.

« La bastonnade n'est pas une bonne éducation. »

c) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté :

L'enfant est ce qu'il y a de plus cher pour l'homme.

Buga ba na nida kwεgdm nnii.

« L'enfant est la richesse d'une personne. »

Tout le monde doit soutenir les enfants dans leur éducation.

Buga kpaĥ na nidyena rekan.

« L'enfant n'est pas l'affaire d'une seule personne. »

Quand on met un enfant au monde, on prend soin de lui.

Ka v` hoowtiib, n ka yagaa-b.

« Si tu plantes un arbre, tu l'arroses. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples ce que sont les droits et responsabilités de l'enfant.

Ln ba na bà hɛm buga bii ⁶ . (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants	Ce que les enfants doivent faire
<p>Biihii mɛnhii ba yenm, l' ka ba na bá hɛm-hi yenm. Art 3 l' kpaɥ na bà nim hii.</p> <p>Biihii mɛnhii ba yenm. Buga, mina daaga laa fɔka, mina kparuuga laa lag kparuuga, mina kà ba lan, kà seenjan laa kà kpaɥ seenja, kà gwɛɛla lamtem, mina ká gbanu ba lan, l' ba na bà tɔrgm ka kiig ká hɛn ka weraa-ka.</p>	<p>L' ba na bá miim na bufɔka n budaaga ba dahyent. Hí mɛnhii ba hì hɛ sukur, hì ba hì bee hì sahlm, hì tɔrgm haaga n̄mɛɛgtn.</p> <p>L' kpaɥ na l' bɛm na budaaga reb nnii binaɥ bufɔka reb nnii binaɥ (wo dahja man n̄mɛɛgb laa sumii naadb laa kpaab).</p> <p>L' kpaɥ na bá lɔɔm bii hiihi sukuhɔman laa n̄mɛɛkpɛlɔb sukuɥa há kpaɥ hɔm heen. L' kpaɥ na bá kirm na bà guun̄m li gbiir na bufɔka san sukur laa kà jib n̄mɛɛkpɛlɔb sukurn. L' kpaɥ na bà lɔgm bii ka tuua riikan laa kɔrjeenin na hì san hì hɛm kan haaga n̄mɛɛgt na hì da hì kpen n ligbia. (Welee kɔd hela bufɔgii.)</p>	<p>L' ba na bà miim hɔm na biihii, bufɔgii mɔmii na hì kpaɥ ba biiba nuhun bà kpaɥ bà bee bà kiigm ka kewr hì hɛn.</p>	<p>L' kpaɥ na bà diilgm na n̄mɛɛgb biib ba na budai reb biib ba na bufɔgii reb, mina dahja man reb ba na bufɔgii hefl bii l' saa kpaab bii hel budai.</p> <p>L' ba na bà miim na bufɔka laa daaga ba dahyent. Hí mɛnhii ba hì bee hì san sukur hì sahlm laa hì tɔrg haaga n̄mɛɛgtn.</p> <p>L' kpaɥ na v' hɛm n̄mɛɛgt tiit v' mɔma ka wayaa n gigdm tii ka hɛfrwu na hà hɛ vn kpaɥ sɔkla na v' hɛ bii.</p> <p>L' ba na budai n bufɔgii hì valgm taa.</p> <p>L' ba na bii tiim ka hɛna n̄mɛɛgi hí reba nn lɔɔ-hi hii ka hì ba hì bee laa ka hì mii-hi hɛb.</p>
<p>L' ba na buga bɛm n ká haar hidr n ká mɔmga hidr ka ta ba n wadga ká weraa na tant tina hefl-n kee.</p>	<p>Ban maad buga lee, l' ka ba na bà san bá kan hɛna maadb wadii ree mina kɔrgu nyamrn laa bá kpaɥ kɔrgu nyamrn bee kan hɛna bá bii maadb wadii ree bà hɔr ká hidr l'</p>	<p>L' ba na bà tidr buga reba na bà hee-ka ká maadb wadga. L' ba na bà biir bà ree maadb wadga nn ba daht lee bà biir buga reba ka bo na l' jagdr-ba, bà hɛm bá bii maadb wadii.</p>	<p>L' ba na buga tiim ká hida ban bahdg-ka hee ka tia na kɔrgu kunaɥ hefl-ka.</p>

⁶ Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>

⁷ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
<p>(Art 6 l` gbaama na buga bɛm n kaa haar hidr n ká mɔmga hidr n wadga ká weraa v` tant kee)</p> <p>L` ba na ban maad buga yelmaa lee, bà baɦdg-ka hidr, bà san bà hɔr ká hidr gomnaa n̄mɛɛgb̄ biibn bá foor kan bii hida (wo kɔrgu nyamrn) ka bo na ká kɔrgu miim na ká neeran Ban hɛna welee lee, buga t ka ba n wadga ba hofn-ka na maadb wadga. Nongann kà da kà bee kà fe tant t` hefn-ka tii wadga n ká miigm wadga n wadga ká safn huru na kà san tanjeentn kee l` kpaɦ gemm. L` ba na buga miim ká reba. Bee beel bà dɔm-ka.</p>	<p>ban getg goora kwefnaa n fhanu (45). Kidbilmga n l` kaann bà san bà soɦdg maadb wadgee bà kpeɦdr-ka hɔmlaɲa.</p> <p>Bá da bà bee n hɛm bá bii wadii hí maadb wen bee, baa bà bee bà daɦ bá jugu (refɦdm ka maantra ban da titm bii ka san yaani yaalaɲa). Ree kan bà hee-ba wadga kiiga bà hofn-ka na wadga ká lagaa maadb wadga kee. Kee t bid maadb wadga.</p> <p>L` ba na bà baɦdgm buga hidhɔma. L` ba na bà kpeɛm hida há kena n beɦgu laa há safn jiwɦii hee. L` ba na bà mad gomnaa wadii menii hɔm.</p>	<p>L` ba na bá safm bii reba n̄meenm na bà hɛm bá bii maadb wadii.</p> <p>ka tɔra ka lɔg-ba ka ked n laa ka bɔɦɔɔ kɔrgun tii há sɔkl n ka foor kunidbii hida ka ked n maadb wadii felant wii.</p> <p>Ka bà nyaan na kunidbuga kiiga kpat rii bà ba hɔr ká hidr bá bɔɦɔɔ kɔrgun tii há hɛna maadb wadii wii laa há sɔkl n ka foor bii hida ka ked n bá hɛna-hi wii man.</p>	<p>L` ba na ká mad gomnaa wadhii hɔm, kà daa bɔrii-hi, ká daa lagii kan bii laa kà sadr-hi.</p> <p>Kà kpeɦdr-hi kaalan̄hɔmgan ka lo-hi wadii ruugun kadakɲan.</p> <p>Ka bà hofn ká hidr, ká hak n valgm.</p>
<p>Hɔm beeb : bii safn. (art 4.1 : L` gbaama na nida bɛm hɔm.</p> <p>Ban hɛna n ban mugaa l` hel buga tii ba na l` bɛm safn na l` maantra n kan.</p> <p>Ban hɛna laa ban mug bii laa ln ba na l` bɛm lee ba hɔm ka l` ba na blaɦb ba hɔm n buga.</p>	<p>Bà gbaam hɛruf na ban mug bii ba hɔm n buga biilm. B` vala sent t` kewr buga hɛn tii goona kakeɦnan ká su kaa neerm.</p> <p>Bá lo hì miibn bii b` ba hɔm n hin n ben kaa nnii ln ba welee.</p> <p>L` kpaɦ na bà kpat bà mad bufɔka ká taar na kà san sukur kee haaga na ká kiigm ká nyabii hɛn.</p> <p>L` kpaɦ na bà to bufɔka kà ba ta na ká yeel kee daawwu n kegdi na ka kà yal haariin l` maantra n tn laa na l`</p>	<p>Bá hɛm na bii bern̄a lamɛɛgun bá kpaɦ hɛna-hi beɦgu laa talmt ... ka bo na bii b` ba hí kpama bii membii nidba n want ... daa lɔɔm-hi laklb n juwafn.</p> <p>L` ba na bá rɔɔm hɛb memb n ban mugaa bii (beɦgu hɛb n hoogu tulgm n sukur rorb) bii b` kpaɦ hɔm n buga bii wo bá tulgm buga hoogu na kà ba nagmt.</p>	<p>Bá bɔɦɔɔm bá reba bá diila n b` lakla-ba bii.</p> <p>Ka ta tia welee na lag l` mɛnguu nnii ban bea ka hɛna (l` ba na liila wen buga tiq ta biir na haai bna kpaɦa hɛb ka bɔɦɔɔ-t l` kɔtɔd).</p> <p>Baa bà bee bà biir bá teel hii laa bà miid hiiwu b` jaarɲa-ba bii.</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii ⁶ . (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
	gwida-t noobilmr laa na ban ba bà to ká jugun bii ba jeegu.		
<p>Tii n` sohdg buga wo kan ba ká maadb goor lee (daa kir-n-ka laa n` hee-ka beɣgu kuugu)</p> <p>Art 5 L` ba na baaben tia neer ka berɣa.</p>	<p>Tii n` sohdg n` kewr ká hɛn wo ban meedr-ka ká ba lee.</p> <p>Daa kuum-n, daa hɛm-n beɣgu. Daa kɔfm laa daa nim-n buga kiiga ka bɔhɔɔ na n` kpaɰ n bii na n` kiig ká hɛn l` bafɰ n ka ba na daaga laa fɔka laa na ká ba n kayen n volhii, laa na l` ba meɰ-ka hɔm laa ká rii kpaɰ hɔm.</p> <p>Mina ká kpaɰ ked laa, ka kpaɰ gweela laa, ká huliiga kiiga kpaɰ hɔm laa, ká jugun kpaɰ hɛna nmeɛgb laa, ká ba fefɛlɣu.</p> <p>Welee biihii ta boo buvolhii, bá lɔgl-hi na hì ba hɔm. L` ba na bá kewr hí hɛn ka tɔra-hi.</p>	<p>L` ba na bá sugm na hii daa bɛm kɔrgun ka hɛna bii beɣgu laa ka saɰ-hi huru na hì hɛm beɣgu laa ka heɰr-hi na hì hɛm beɣgu.</p> <p>Bɛm-n kweliigu na n` rɔɔm baaben tii há hɛna bii beɣgu wii na bá dar há tobr wo bafɰb nn gbaama lee.</p>	<p>Tiim-n ka sohda buvolhii menhii wo hin ba lee ka tɔra-hi.</p> <p>L` kpaɰ na kiiga dodgm kayen n ká butai l` bafɰ na ka ba hɛjamnt.</p>
<p>L` ba na bá dɔm bii (Art 5)</p> <p>L` ba na baaben tia neer ka berɣa (Art 20)</p> <p>L` kpaɰ na buga jum kunyɔɣu n kɔm. Ka bo na buga berɣ ká hɛm ká sɔkɰb, l` ba daɰt na buga kpaɰa tiiba saɰm-ka diit ka taadma-ka ká wen ba n beɰhii, l` weraa na bá sɔkla-ka. Liilawen lag bugee reba bá meedr-ka</p>	<p>L` ba na bá saɰm bii dihɔmt. Bá sugm na bii jum ka tog. L` kpaɰ na bá saɰm-hi diit t` kohl, t` deb vuugu t getg laa diit t` kpaɰ magr n hí jiiim laa hí bina.</p> <p>Lɔɔm-n nɔmb na diitii bɛm hɔm wo (bá ligm t` hɛn, ka hig-t hɔm n nyaalhɔm).</p>	<p>L` ba na bá sugm na kiiga daa bɛm kɔrgun diit kpaɰ taa-ka.</p> <p>Bá tɔrg-ka ka saɰ-ka diit ka l` ba heɰb.</p> <p>Bá kirm n bii na hì riim nyaalm ka kulaa n haaga l` ba na hì kan rii-m ree kpaɰ tɔn.</p>	<p>L` ba na bii sohdgm hí reba do diit ban tɔɔ-hi tii (ka t` kpaɰ hɛna hí gbanun beɣgu. Hì daa kohlɰm diit.</p> <p>L` ba na hí tɔrgm diitii bagb n t` duugb.</p> <p>Hì kpeɰdrɰm diit t` tɔl tii.</p> <p>L` ba na hì riim nyaalm kaalant t` bee tinan (fɔɣfun, fɔraajn, lɔgtn, n kolan).</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
bee kiiga ká hɛn, jeenba helaa ka kiig ká hɛn.	L` ba na bá duugm nyaalm ka bà hɛlwa wo m` kpaɛ kel kel.		
<p>L` ba na bá taadm bii : L` gbaama na bii namtn bɛm hɔm</p> <p>(Art 14 : l` gbaama na baaben tia namtn bɛm hɔm, baaben tia ba hà bee hà ked dɔgdaa na bá taadm-wu)</p> <p>L` ba na baa buteka bɛm n gbanun lamɛɛgu. Ln ba welee lee, buga ba kà bee kà bagm na :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bá taadm-ka ká wen ba n bɛhii laa l` wen haɲ-ka. - Na kà bɛm n raga ln gbaama-ka hee. - Na kà jum hɔm, kɔm kpaɛ kuu-ka - Na kà bɛm n nyaalhɔm ka nyi ka vɔhaa ham hɔm. - Na kà reba miim ln ba na bà bɛm n gbanun lamɛɛgu lee ka kɔɛɛ hafɔku. - Na kà bɛm n nidmɔmba bà taadma-ka taadmb b` kpaɛ kɔhla ká gbanun lamɛɛgu. <p>NB : l` ba na gomnaa lo ln gbaama na bá taadm n bii membii dɔgdntn.</p>	<p>L` ba na bá kiigm buga jugun ká wen ba n bɛhii ka kpaɛ lɔɔ raarb biib daaga n fɔka l` huuga laa tiit jeent tiit jugun.</p> <p>L` ba na bá valgm goora ban lo na bá kɔɔm-ka hɛnii hee.</p> <p>L` ba na bá ked-ka n bá kan taadma ree n dɔgdntn ka l` boo l` gɛda n kwɛɛn laa ka toɲu t vɛtg l` kpaɛ hooga.</p> <p>L` kpaɛ na bá dahm raga yakun laa huru kpama. L` ba bá dahm raga há faarn ka bo na bá werii ln ba na bá lɔgm-ha hɔm lee.</p> <p>L` ba na bá maantrm haarn n d` kpama na l` tɔrgm buga na kà neer bɛhii kɔɛɛ-ka.</p>	<p>Sugm-n na kɔrgun bii menhii, kunyɔɲbii laa kparuuhi laa bii jeenb b` lɔɔ raarb na bá taadm biihii menhii, bá taadm-hi yenm.</p>	<p>L` ba na bá kɔɛɛm beeb mɛmb (mina saɲla laa ɲmɛɛgb biib b` ba b` daan n bɛhgu) b` ba b` bee b` haɲ hii b` daan n bɛhii laa kuum.</p> <p>L` ba na bá kɔɛɛm bɛhii n hafɔku (bii daa saɲlm saama hurun laa hɛ gbum kan bool.</p> <p>L` ba na bá hɛm-hi hɛb hɔmb, ka huur-hi goor wo goor, hɛ nitm saɲ n jum hí diit. Hɛ nitm ka hɛ san koogu.</p> <p>Ka hɛ yu na hí namtn kpaɛ hɔm hɛ bɔhɔɔ hí reba, mina hɛ raawt weeran laa hɛ jugu waɲln laa hɛ gbanu ba tulgu.</p> <p>Bá tii bá valg baɲlb dɔgda nn to-ba bii (ká lɔgm raga hɔm).</p> <p>Bá daa lɔɔm tant nɔtn.</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
<p>L` gbaama na bá fidm bii dimt hɔm. (Art 5 : L` ba na buga neer ka berɲa : l` bahra Art 20)</p>	<p>L` ba na bá dahm bii dimt ka weraa-hi ln ba na hí fidm-t hɔm lee.</p> <p>L` ba na bá kirm n hin dimt t` kpaɲ hɔm wo t` yatg kwɛɛlm laa ban kpaɲ sɔkla kɔrgun tii.</p> <p>Bá sɔgiim n bii bá wen kpaɲ bà bee bà dah-hi dimt lee wen.</p> <p>L` ba na kà bɛm v` man v` wen bo na v` dah-ka dimt, v` ree v` biir-ka vn kotg tii kotɔd.</p>	<p>L` ba na bá sugm na bii fidr dimhɔmt ka fidr-t hɔm.</p>	<p>L` ba na bá lɔɔm nɔmb dimtii jugun ka satra-t, bá daa sadrm-t, bá lɔɔm-t kaalanɲhɔmgan.</p> <p>Hí fidm-t wo ln gbaama lee. Hí fidm dimt ban sɔkla kɔrgun tii. Bufɔgii fidr fɔgdimt, budai fidr daba ret. Hí daa fidm-t n kwɛɛlm laa ka bag na l` tɔklm nidba.</p> <p>L` kpaɲ na hí hoorm dimt hɛn.</p> <p>L` ba na bii seeijm hí reba na bá hera ɲmɛɛgb bá wen dah-hi dimt.</p> <p>L` ba na bii tiim ka huum n hí reba, dimt ban roodg-hi tii kaa. Bá wen kpaɲ bà bee na bà dah-hi, hí daa sam-ba huraa laa tawdba man laa yaani yaadba man.</p>
<p>Buga bɛm n dugu na ká goom. L` ba na bii bɛm n dugu na hí fohm muunu n tonu n bii b` kena n beɲgu bii membii.</p> <p>(Art. 5 : L` ba na buga neer ka berɲa: l` bahra Art. 20)</p>	<p>L` ba na bá mohm bii duuni wo vn ba v` bee lee.</p> <p>V` dah-ka fiigu n lafeegu n dimgu kú fiidr-ku kuu.</p> <p>L` ba na bá maantrm want hin door t` hɛn tii (fiit n lafeet n dimt t` fiidr lafeet tii).</p> <p>L` kpaɲ na bá saam hí nyɔɲr budai laa bufɔgii. Hí daa ta nyɔɲr n nidmɔmvolba laa buvolhi.</p>	<p>Bá sugm na bii menhii goom lameɛgun bá maantra dugu nakakeet kpaɲ kú ni.</p>	<p>Hí tɔrgm na bá maantrm hí duuni ka haadra ka kewdra ka kpaɲ hawla haar.</p> <p>Hí moogm haar kpama.</p> <p>ka tɔra ɲmɛɛgt hɛb (kpam laa yakun laa ɲmɛɛgb helanɲa) ka bo na l` bee l` si hí reba huru na bá dah want ban mɔɲ n tii.</p> <p>Hí daa totrm haya bogm.</p>

<p>Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii⁷)</p>	<p>Ln ba na bii reba hɛm-hi bii</p>	<p>Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii</p>	<p>Ln ba na bii hɛm bii</p>
<p>Rarm weriib : l` ba na bii ked sukur (Art. 11 : L` ba na bá weriim bii rarm)</p> <p>Kaalb n hoorb ba na bii hɔmbn. Ka v` mi kaalb n hoorb ba v` bee v` yuun v` neerm. Ln ba welee lee, bii reba biiba kpaa mi na ln ba na bii menhii dai laa fɔgii ked sukur kutuu lee ba na wadn. Sukur kena nn ba l` toglg lee, l` ba na buga kotg na kà kpɛlɔ ɔmɛɛgb laa ka la ked sukur.</p> <p>NB : L` ba na gomna saa na biihii menhii fe sukukaar ka kpaa faad.</p> <p>L` ba na sukur wad valgm ln ba na bá hɛm bii lee (bá daa gbum bii, l` daa bɛm na ka to ká gbanu na bà tɔrg-ka ká san n nɔngan sukurn).</p>	<p>Bá lɔɔm bii sukur ka hoor hí hida sukurn laa na hì kpɛlɔ ɔmɛɛgb l` magr n hí bina dai laa fɔgii.</p> <p>Bá kpɛlɔjm bii hɔmb hɛb.</p> <p>Bá tɔrg-hi na hí he hí ɔmɛɛgt hɛb wadga hɔm hì tagd-ka.</p> <p>Bà sugm na mig hì kpɛlɔjan.</p> <p>Bá safm-ka ɔmɛenm bii hɔmb kan hɛna biin.</p> <p>Bá ked ka yuu-ka n ká weriitba laa ká bermwu sukurn laa ká kan kpɛlɔja ree.</p> <p>Bá daa lafm-ka laa ka hɔfla-ka n tiŋa ká butai nɔngan ka kà lor sukur disakun.</p>	<p>L` ba na bà san biihii menhii n sukurn bà hɔr hí hida hì hɛm kan sukur.</p> <p>L` ba na bá kpɛlɔ bii hí kɔrgu kowt keggt t` kpaa kɔfla hí neerm laa hí berɔb wo kaatiiba famb n Tim tiiba H̄adoosa Gadao n kotakolmba hamt n bermaa daa gweet n tad mà tadnt.</p> <p>L` ba na rarm kpɛlɔlant bɛm kel kel l` safh huru na bii bɛm kan.</p>	<p>L` ba na bii valgm hí reba n kɔrgun tiiba n kɔrgun kowt t` ba hɔm tii n hí weriitba n hí bermba n hí tuurmba.</p> <p>L` kpah na hì kɔflm laa hì sadrm sukurn wadii n hí dimt laa ɔmɛɛgb want.</p> <p>L` ba na hì lɔɔm nɔmb hɔm ban weraa-hi sukurn laa ɔmɛɛgbn bii hɛn ka ked goorhee menhee.</p> <p>L` ba na hì kpɛlɔjm ban weraa-hi sukurn bii ka hɛna ban tɔɔ-hi sukurn ɔmɛɛgb na hì he haaga bii. L` ba na hì hɛm welee menguu na hì da hì yuun hí neerm.</p> <p>L` ba na hì bɔhɔɔm hí reba b` ror sukurn laa hì kan kpɛlɔja ɔmɛɛgb ree bii, ln ked lee n hin sohda bii bá wen tarma-hi lee. Hì ta bɔhɔɔm b` ba na bà dah l` hel ɔmɛɛgb bii.</p> <p>Hì ked sukur laa ɔmɛɛgb goorhee bíf` ka hɛna ban gbaama na bà he bii.</p> <p>L` ba na hì kewlgm ka vala weriitba n hí bermba.</p> <p>L` ba na hì bɔhɔɔm hí reba laa hii hin daag há hɛn wii, bii hí weriit laa bermhii nn hɛna l` kpaa magr n hin</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii ⁶ . (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
			<p>bii, mina suut laa hà bagl dootm laa beɬjeengu kuugu.</p> <p>L` kpaɬ na hì goom sukurn laa ɲmɛɛɓn.</p>
<p>Jaamiib, lahm n sahla : Biihii menhii bagl sahla : L` ba na bii voɬoom ka sahla. Art 12 L` ba na nida voɬoom ka sahla</p> <p>Buga kpaɬ na nidmɔmɬiin. L` ba na ká beem ka voɬaa ka sahla l` kɔtɔd na bugan.</p> <p>Sahla kpaɬ na bii yem rebn, lag kwegdm tiiba n jah rebn. Hà ba daft buga berɲbn. Welee beel l` he na buga da kà bɛm nidmɔma ka mi bii ka ta ba hà bee hà kud bii.</p>	<p>L` ba na bà sahm buga huru na ká voɬoom ka sahla. Kà kpaɬ na nidmɔmɬiin.</p> <p>L` ba na bá dahm laa bá tɔrgm buga na ká kudm waari n sahla want ka hɛna na ká mad-t hɔm.</p> <p>Bà tɔrgm buga na ká hɛm kan mi b` heb bii berɲm, mina yum yuumb laa want reem laa gbanu saklb laa sahla heb.</p>	<p>Bá sahm bii reba ɲmeemn na bá tiim ka hɛna na bii sahla daa bɛm gemm.</p> <p>Bá kudm laa bá dahm waari laa gbanu saklb n sahla kaalant.</p> <p>Bá lɔɔm sahla wantii hì niɬin ka maantra-t.</p>	<p>Hí kɛɛm sahla há ba daat hee, há hoɬla hí tuurɲa hee laa há ba hà bee há lɔɔlg hí tuurɲa beɬgun hee wo (koln laa vuugun laa nyingu sahla).</p> <p>Hí valgm sahla gaama.</p> <p>Hí kɛɛm tuurnbeɬba kaa tagdm.</p> <p>Hí gbaam huru saɬ n san sahla.</p> <p>Hí diɬiim hí ɲmɛɛɓ saɬ n ka sahla n dan ɲmetgn haaga waaru hɛn.</p> <p>Hí maantrm sahla bant n há want mina hí mɔmhi ret laa hí turba ret.</p>
<p>L` ba na bá kewr heb beɬb memb. L` kpaɬ na bá hɛm bii dad dad laa bá gwidiim-hi kaawr.</p> <p>(Art 16 L` ba na bá kiigm na dewt n heb beɬb daa kenm nida jugun)</p> <p>Lag na buga nn ba kaaga n nidmɔma jugun nnii ln ba na nidmɔmba (l` lagaa n ká reba meh) nn ba bà bee bà gbum buga wo ban sɔkla lee. Bà</p>	<p>L` ba na soɬdgm buga wo kan ba lee. L` kpaɬ na bá lɔɔm buga kuumn.</p> <p>Bá kewr beɬgu mengu bii hɛn wo bá go n kan l` yatg laa bá jum ká jugun laa bá gwid-ka kaawr laa bá voo-ka haaga.</p> <p>L` kpaɬ na bá suum bii laa bá bɔhɔɔm hí jugun gobɛɬt.</p>	<p>L` ba na bá lo nidba miibn ln ba daft na bá kewr bii jugun n heb beɬb memb lee.</p> <p>L` ba na bá rɔɔm bii jugun heb beɬb memb wo buga kaawr gwidm, yaala ka ban ta, t` kɔrgun bii dadrb.</p> <p>L` ba na bá rɔɔm bá hɛna bii beɬgu bee bà dara bá tobɬa.</p>	<p>L` ba na bii sɔklm hí reba⁸ ka vala-ba ka soɬda bá hagla.</p> <p>Hì tɔrgm-ba bà ɲmɛɛgtn.</p> <p>Hì daa gwɛɛlm hí reba gwɛɛt beɬgu nidba man laa hí butai man.</p> <p>Hì daa fidm hí dimt na nidba geem l` tɔkla-ba. L` kpaɬ na t` tagd nidba bá ba bà bee bà hee-t beɬgu bee. L`</p>

⁸ «V` reba sɔklb l` hela diila ln ba na bà figr hà jugun l` magr n ɬafrika tantn tiiba (Toogo tiiba mɔmba)

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
<p>kida nida beɣgu hɛb n gbuut. L` saa buga ta ba na nidn. Yanta l` ba na bà kewr b´ ba na talmt bii membii n kaawr gwidrm buga hɛn.</p> <p>NB : L` ba na gomnaa kewr na bii reba laa hii há mad hii buga wii, bá daa hɛm hɛb beɣb biib. Ln ba welee lee, bá lo na bá rɔɔm hii há ba hà he welee wii, l` saa bá (faadm) buga ban her beɣgu kee.</p>	<p>Bá daa gwɛɛlm nobɛfr buga kaa</p> <p>Bá daa gbum-hi ka diila na bà maantra-hi. Lee l` ba na bá bɔhɔɔm-hi na hin her bii kpaɣ hɔm. Bà dar ká tobr lag n talmt ka kpaɔ hɔfla-ka n tiɲa.</p> <p>L` ba na bà weriim na bà sɔkla-ka. Bá sahm-hi ɲmeenm na hì sɔklm hiyen ka daag hiyen hí hɛn.</p> <p>Buɔɔgii daa yɔlm ka ban ta laa na hì yɔlm n kwɛgdi.</p>	<p>Bá sugm ka (faad) bii ban her beɣgu hii.</p>	<p>kpaɣ na t` kad dabantn laa kalant bá kan ba bà bee bà free-t beɣgu ree. L` kpaɣ na t` saa na weriithii hogl-t ka bɔhɔɔ na hà ba hà tɔrg-t t` da t` tɔtg disaku bind kuum.</p> <p>L` ba na t` he hɔm na nidmɔmba daa haruu-t na bà vii t` jagiim.</p> <p>L` ba na t` rɔɔm hɛb beɣb memb ban hɛna-t bii hii tn daag há hɛn wii man.</p> <p>Budai lee l` kpaɣ na hì luum buɔɔgii kan huur ree. Hì daa tarm biirii beɣɛ laa hì kotaaga.</p> <p>Buɔɔgii lee, l` kpaɣ na hì luum budai kan huur ree. Hì daa haruum budai kaalant t´ via hí jagiim tii.</p>
<p>L` ba na bá sugm</p> <p>1. L´ hel hɛb beɣb kɔrgun neerm n kowt (ka lagaa n bukai yaala laa bá bag beɛrwu daawa</p> <p>(Art. 21 L` ba na bá sugm na hɛb biib daa lakl buga neerm)</p> <p>2. L´ hel buga nyihiib laa bà goom n kan ka saɣ-ka liɔbia.</p> <p>(Art15 et Art. 27 : L` ba na bá sugm bii hɛn l´ hel hì nyihiib n nan na bà daa goom n hin ka saɣ-hi liɔbia)</p>	<p>L` ba na bá kiigm bii beeb n hí lagiib.</p> <p>L` ba na bii n hí reba bà sɔgiim wiingan nida radgmn lagiib jugun n budai n buɔɔgii l´ huuga neerm jugun n beɣgu kú ba tabbeɣt nyab n nidba gweedmb jugun.</p> <p>L` ba na há sugm na buga daa lɔg beeb biib b´ ba b` kohl ká neerm laa b` ked-ka n kuumn laa b` kohla hii neerm.</p>	<p>Bá sugm na kɔrgun bii daa ked kaalant hii nn kpaɔ mi t´ ba beɣgu, hii kpaɔ kiig hí jugun ka sug na hì daa kitg yaɔwant laa hii go n hin.</p> <p>L` ba na bá deedgm bii reba ln gbaama na bá hɛm-hi bii.</p> <p>L` ba na bá bɛm kweliigu ka kiig ka geewa hɔm bii b´ geta dain n sukuan l´ hel beɣgu n bii n gbai n ban kpaɔ lɔɔ hí hɛn nɔmb n ban lɔɔ raarb ka nima ka kɔɣ bii lee jugun.</p>	<p>L` kpaɣ na buga lɛm sigaa laa tabbeɣt.</p> <p>Kà daa nyim daam.</p> <p>Kà daa ked video sukur vuugun laa kà geem talmt leemt laa neerbehm leemt.</p> <p>L` ba na bii bɔhɔɔ hí reba laa hí weriitba beɣgu hii nn her-hi laa hin nyan bá hɛna hí tuurɲa kuu.</p> <p>Hì daa jibm hii lɔɔrn ka kpaɔ mii-wu laa hii si-hi bii hì kpaɔ mi hafaɣ.</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
<p>L` kpaɸ na hii mug buga n kwɛgdi na ka he ɲmɛɛgɛngɛmgu laa b` ba b` kɔɸl ká neerm. Ka ká reba la ba katɛdga wo ben l` gbaama na buga ked sukur.</p> <p>Buga bganu ba na ká kee heɸl n hun. L` kpaɸ na hii tarm h́ ɸen ka kà ba sɔkl laa ka l` kpaɸ-ka loogu. Buga ba kà bee kà kir laa ka kà teew ká hoodr ka l` yata.</p> <p>3. L` ba na bà sugm na buga daa nyim tabbeɸt laa kà gweedm laa bà lagii-ka n bii laa bà baaw-ka laa bà lo-ka na ká jamiim</p> <p>(Art. 28 et 29 L` ba na bà sugm na buga daa nyim tabbeɸt laa kà gweedm laa bà lagii-ka n bii laa bà baaw-ka laa bà lo-ka na ká jamiim)</p> <p>Ka buga t vɔl raǵbiir laa ka fia sara laa bii jeenb, mina ka nyil daberrmm laa kà nyil tabgu liilawen na kà hɔɲ (vuugu kuugu gaama jugun) tiitt` ba beɸgu laa l` hoglm-ka wo kà ba lamɛɛgun. L` ba na ká reba n gomnaa kiigm bii jugun na hí daa nyim tabbeɸt, bà saa na hí miim beɸgu kú ba kù daan hí jugun ka hí lɔg hiyen n to welee wii l` saa bà</p>	<p>Bá ree bà biir buga bii b` ba b` bee b` hee-ka vuugun ka kà tagd biiba ka kpaá mii-ba.</p> <p>Bá daa lɔgm bufɔgii n kwɛgdi ka tɔɔ na hí yaal ka ban ta.</p> <p>Bá daa tom bii nidba ban kpaá mi hɔm bee man laa bà ba bà bee bà hee-hi beɸgu bee man wo taadba laa Sangband gwɛɛt werritba laa hii fá ɸena moot wii laa bá ɸena bii beɸgu bee man.</p> <p>Bá daa tiim bà ɸena bii beɸgu l` heɸ yandaba kowt tiit wo hiilgu bafm laa kobia bɔdb.</p> <p>Bá daa lɔgm bii na nagmii. L` ba na bá kiigm hí ɸen hayan.</p> <p>L` ba na bá kiigm bii hí ɸakpaɲa kiiga kpaɸ hɔm n ln ba meɸ hɔm hii wo bii hí boo saamii hii laa beɸjeengu kuugu.</p> <p>Bá daa lɔgm budai laa ɔgii ka tɔɔ biiba na bá san-hi n riikan mig Loma laa Ganaa laa Benɛɛ laa Nageria na hí hɛm ɲmɛɛgb l` lɔɔ-hi beɸgun.</p> <p>Bá daa heɸr bii na hí hɛm ɲmɛɛgb ka ba n ta bina kwifɸr n hanu (15).</p>	<p>L` ba na bá sugm na kɔrgun tiiba daa hɛm bii beɸgu kowt tiit hidrn.</p> <p>L` ba na bá kirm tiit ban tia t` jugun t` kpaá tɔra bii tii ka mi ln ba na bá ɸe bà kiigm bii ɸen na bii daa jaarɲm-hi wo bii hí riikan kpaɸ hɔm hii n ban lɔg na hí ba nagmt hii n hí boo saamii hii.</p>	<p>Hí daa ked kaalant bá kan ɸena bii beɸb ree wo bawdba kan kpogla taa laa tabbeɸt nyawdba kan kpogla taa.</p> <p>L` kpaɸ na hí ked vuunin laa kaalant waagi laa dɔm m` ba m` bee m` hee-hi beɸgu mii kan ba ree.</p> <p>L` ba hí kɸɛem taa n gbai hí kena fui hin kpaan bag laa yaala ka ban ta.</p> <p>L` ba na hí bɛm n bermt beeb b` kpaá kena beɸgu hí su kaa neermn.</p>

<p>Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii⁷)</p>	<p>Ln ba na bii reba hɛm-hi bii</p>	<p>Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii</p>	<p>Ln ba na bii hɛm bii</p>
<p>tɔrg-hi. L` kpaɛ na nidmɔmhii dewlɔgm buga nn daag há jugun l` kaa ka hɛna kà kitg yaku waju laa hà gweedm-ka laahá baaw-ka laa hà mug-ka n kwɛgdi na kà jamiim. L` ba na bà sugm bii jugun n welee hɛbii n hɛb bɛhvolb b` tɔn welee.</p> <p>4. Hooda man : L` ba na bá sugm bii jugun ka hoodr t gbuhɔdg.</p> <p>(Art. 22. L` ba na bá kiigm bii jugun ka hoodr t gbuhɔdg)</p> <p>L`gbaama na buga kan neer, l` ba na kà neer kan nigiiɔun ; l` ba si huru na buga san hoodr. L` ba si huru na gomna saa buga na ká san hoodr. L` ba na bá kiigm ká hɛn.</p>	<p>Bá daa lɔgm bii ka figaa kugr.</p>		
<p>L` ba na buga to ká diila. Buga ba kà bee kà biir kan diila tii.</p> <p>(Art 42 L` ba na buga bem kayen ká bolmr ka tɔɔ ká diila)</p> <p>L` ba na buga beem ka gwɛela sukur disakun laa ká ɛmɛkleɛlɛɛ laa haarn laa kpaturbagan. Kà ta ba kà bee kà gwɛɛlm yaagu yaalaɛa ka l` gbaama-ka kan. L` ba na nidmɔmba kewlɔgm bii ka hɛna hí diila n ɛmɛɛgb ka kpaɛ kemta-ka nɔmb na kà biir tinaɛ.</p>	<p>L` ba na bà saam na buga gwɛɛlm.</p> <p>Bá saam bii na hí tɔɔm hí diila ban bo na bà mug tiit lee jugun, t` hɛl-hi tii mɔmt jugun wo sukur hin ba hì hɛ dii jugun laa ɛmɛɛgb laa nid ban bo na bà to-ka wii laa kɔrgu ká kan ked ree jugun.</p> <p>L` ba na bá lɔɔm nɔmb, bá tiim bii diila l` baɛr n goona neerm m` hɛl-hi mii mɔm jugun ka kpaɛ lɔɔ raarb budai n bufɔgii l` huuga.</p>	<p>L` ba na bá saam buga ka gwɛɛlm ká sɔklbn bá kpaɛ maɔ-ka kwɛgdi laa ka kpaɛ bɔhɔɔ-ka na ka kà ba biir tinaɛ bà hɛe-ka bɛhgu.</p>	<p>L` ba na buga gwɛɛlm ká sɔklbn</p> <p>Ká bɔhɔɔm ká reba laa ká weriitba laa ká bermba kan diila tii. Kà tɔɔm ká diila, kà gwɛɛlm.</p> <p>Ká valɔm volba diila mina ká reba laa ká weriitba laa bermba laa ká butai laa ká tuurii.</p> <p>Ká bɔhɔɔm gobiint, ka kpaɛ hogla.</p> <p>Ká tiim ka gwɛela n ká tuuri.</p>

Ln ba na bà hɛm buga bii⁶. (Ban hɔd kaaba sent wadgan bá ka mi bii ⁷)	Ln ba na bii reba hɛm-hi bii	Ln ba na kɔrgun tiiba n nidmɔmba bá kaada bii bee nn ba bà hɛm-hi bii	Ln ba na bii hɛm bii
	<p>L` ba na bá tiim bii nn kir laa hin kpaá leeda tiit lee ka hí hɛbii magr.</p> <p>L` ba na bá kpɛlɔ buga bermt tom l' magr n ká bina.</p> <p>L` ba na bá sahm buga rarm ka rea ka weraa-ka diila ban to hɛe hɔmgu ka kpaá hogla-ka na kà tii.</p> <p>L` ba na bá tiim ka lɔɔm nɔmb bii nn diila na bà dah bá si-hi laa dimt ban bo na bá dah-hi n dimtii beeb na mig l' magra n hin laa.</p>		<p>Ká lɔɔm nuhu bii ban hɛna na b' tɔrgm-ka biin.</p> <p>Ká daa kad yem ka kpaá hɛna bii l' hɛ na ká kitg yem reka.</p>

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé descente aux populations et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kétao et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adjii, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabétisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANKPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpètenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langues à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le Tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douli, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitéme Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gmandé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St. Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gmandé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.